European Heart : Akosua Viktoria Adu-Sanvah, lauréate du Prix d'Art Robert Schuman

Auteur : Suzi Vieira

Date : 2 décembre 2021

Accueilli cette année à Sarrebruck, le transfrontalier **Prix d'Art Robert Schuman** met à l'honneur la jeune garde de la Grande Région.

Tous les deux ans depuis 1991, les villes de Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trèves présentent chacune quatre plasticiens du cru, rigoureusement sélectionnés par leurs commissaires respectifs (Julie Reuter, Célia Charvet, Katharina Ritter et Simon Santschi), pour une rafraîchissante et collective exposition.

Artiste Luxembourg, Arny Schmitt, Follow The Light, © Olivier Dietze

Artiste Luxembourg, Jim Peiffer, Sans titre, © Olivier Dietze

Artiste Luxembourg, Julien Hu?bsch, Write about my piece, © Olivier Dietze

Artiste Luxembourg, Sali Muller, So nah und doch so fern, © Olivier Dietze

Artiste Metz, Carolina Fonseca, Songe minéral, © Olivier Dietze

Artiste Metz, Stefania Crisan, The lost world, © Olivier Dietze

Artiste Saarbrücken et lauréate du prix, Akosua Viktoria Adu-Sanyah, Portraits © Oliver Dietze

Artiste Saarbrücken et lauréate du prix, Akosua Viktoria Adu-Sanyah, Exposition © Oliver Dietze

Artiste Saarbrücken, Florian Huth, Ausstellungsasicht, © Olivier Dietze

Artiste Saarbrücken, Fritz Laszlo Weber, Unabgeschlossenes, © Olivier Dietze

Artiste Trier, Dyffort & Driesch, Summender Gra?sergarten, © Olivier Dietze

Artiste Trier, Maria Steinmann, Diskretion public privacy, © Olivier Dietze

Préc
1de12
Suiv.

Depuis les psychédéliques œuvres réfléchissantes de Sali Müller, questionnant le spectateur sur le rapport qu'il entretient à son image et à l'environnement, aux minutieuses et équilibristes installations de la toute jeune lorraine Ivda Montanavelli, l'édition 2021 est un miroir tendu au monde contemporain. En témoignent les créations de la lauréate du prestigieux prix dédié à la mémoire d'un des pères fondateurs de l'Europe : Akosua Viktoria Adu-Sanyah. À travers les portraits en noir et blanc de ses parents, la photographe et artiste visuelle met en scène son identité bi-raciale et explore ses racines germano-ghanéennes. Dénonçant la xénophobie structurelle et la prégnance du *white gaze*, ses images et sculptures en forme de poèmes visuels disent la difficile construction du Soi pour les racisés nés en terres européennes.

À la Stadtgalerie Saarbrücken et au Saarländisches Künstlerhaus (Sarrebruck) jusqu'au 9 janvier 2022
stadtgalerie.saarbruecken.de
kuenstlerhaus-saar.de
quattropole.org